

La Part de l'Œil

304 pages, format 21 x 29,7 cm.

84 ill. couleur et n./b.

Clil 3668

ISBN : 978-2-930174-61-7

EAN : 9782930174617

Diffusion et distribution "Pollen diffusion"

Prix de vente public TTC : 32,00 €

Disponible en librairie mars 2025

La Part de l'Œil n° 39 – 2025

Dossier : Lire, décrire, interpréter

Louis Marin entre texte et image



► Le philosophe Louis Marin (1931-1992) a été surtout identifié comme un théoricien de l'image. Autour de 1990, Norman Bryson le rapprochait de la « New Art History » anglophone et Thomas Mitchell le citait parmi ceux qui auraient secoué l'histoire de l'art de son « sommeil dogmatique ». En France, Marin a été la source importante d'un renouvellement de l'histoire de l'art, surtout parmi ceux qui ont voulu se démarquer de l'autorité par exemple d'André Chastel. On trouve cependant également son influence dans d'autres domaines, à commencer par la littérature, à travers ses travaux sur Pascal et Port-Royal, Montaigne, Stendhal, Perrault ou La Fontaine, pour ne citer que quelques exemples. On constate toutefois que dans ce domaine aussi, c'est en quelque sorte l'image qui est au cœur de ses préoccupations, jetant les bases d'une reconsidération radicale de ce qu'on appelle de manière souvent figée « les relations texte-image ». Des auteurs comme Bernard Vouilloux ou Bertrand Rougé inscrivent ainsi leurs travaux dans ce sillage.

Si cette reconsidération des relations entre texte et image est si radicale, c'est que Marin a été un théoricien moins de l'image que de la figure (pour utiliser un terme largement employé par lui-même, ressortissant aussi bien à la rhétorique qu'à la théorie de l'art et à la théologie), c'est-à-dire le théoricien du lieu où s'entrecroisent l'image et la parole, la perception et le langage, le regard et l'écriture – le lieu de leur « concrétion », pour reprendre son vocabulaire. C'est d'un autre rapport entre ces deux plans essentiels du sens dont il est question dans ses écrits ; autre, du moins, que celui postulé par une histoire de l'art dont Erwin Panofsky est souvent présenté, à tort ou à raison, comme le patriarche : une historiographie où le texte se situe en amont de l'œuvre d'art, comme son explication, comme le code de sa lecture, alors que ce qui s'affirme chez Marin est une configuration où l'œuvre et le discours (ou le texte et l'image à l'intérieur d'une œuvre) renvoient l'une à l'autre sans qu'une véritable priorité ne puisse jamais s'établir. Il rejoint par là un programme que Roland Barthes avait ouvertement formulé pour la critique littéraire au moins dès 1963 : remplacer l'analogie entre des parties d'une œuvre et des documents extérieurs à celle-ci par l'homologie entre la totalité de l'œuvre et d'autres totalités (discursives, sociales, historiques, psychiques,...).

Ce volume se propose d'explorer les apparitions et transformations de ce jeu du texte et de l'image à partir de Louis Marin, mais aussi de les situer dans une multiplicité de tentatives visant à reconfigurer les liens entre image et texte, œuvre et discours, art et littérature.

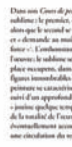
La Part de l'Œil n° 39 – 2025

Dossier : Lire, décrire, interpréter
Louis Marin entre texte et image

sommaire

Agnès Guiderdoni & Giacomo Fuk	Introduction
Bernard Vouilloux	L'image comme problème
Laura Marin	Décrire une image, écrire un regard
Baptiste Tochon-Danguy	De la tête coupée au lac immobile : instant, temps et éternité chez Louis Marin, entre discours et regard
Giorgio Fichera	Adresse <i>queer</i> et opacité du genre dans la peinture à Rome entre le XVI ^e et le XVII ^e siècles
Benoît Tane	Schefer, Marin, Lyotard, 1969-1971 "Discours" et "figure", une concurrence sémiologique ?
Laurent David & Lionel Maes	Méthode
Adnen Jdey	Entre théorie de la représentation et histoire de l'art : une phénoménologie en trompe-l'oeil ? Marin lecteur de Husserl
Stefano De Bosio	"Un corps endormi". Jalons pour une anthropologie du tableau chez Louis Marin à partir de Poussin
Vincent Debiais	Le Moyen Âge, avec ou sans Louis Marin ?
François Herreman	Lire Marin pour voir Titien : peinture, sculpture, signature
Danielle Desloges	Les nuages sombres comme figures de la peste dans l'art vénitien de la Renaissance : une illustration de la pensée de Louis Marin
Jorge Rizo-Martinez	Les "images sonores" dans le Pelerin de Lorette, de Louis Richeome
Isabelle Ost	Louis Marin et la représentation cartographique Entre transparence et opacité, idéologie et utopie
Cécile Massart	Un site archivé
Nigel Saint	Lire Louis Marin avec Pierre Fédida : écouter, écrire, dialoguer
Florence Dumora	Pouvoirs du <i>comme</i> chez Louis Marin et La Fontaine : « Le statuaire et la statue de Jupiter »
Jérémy Ferrer-Bartomeu	La figure du ministre ou le troisième corps du roi Contribution à l'histoire des représentations et des matérialités politiques (Europe, première modernité)
Maxime Cartron	Baroques et classicismes chez Louis Marin : vers une essence du politique
Tom Conley	Gloses et entreglose Lire et voir <i>Des pouvoirs de l'image</i>
Alain Cantillon, Giovanni Careri & Pierre-Antoine Fabre	_____ Héritage de Louis Marin Entretien avec Alain Cantillon, Giovanni Careri et Pierre-Antoine Fabre

Baptiste Tschann-Dangay



Cette articulation de refus à la discrimination raciale progressivement possible peut être négative, se fixant sur ce qu'ils commencent à se délier leur fin en eux-
à une violence d'ensemble "complexe". Cependant Marin remarque à propos Carabarra (1727-1800) nous pourrions le lire



Qu'il soit pour le moins problématique.

[illegible]

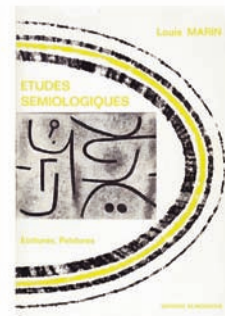
1. *Tudition Zeit, Thema l'immagine*. C. de Meano, Milano, Longanesi, 1987.
2. *Just, 1981*. Jean Baudrillard, Paris, Ringuier, publié avec *fin d'une histoire*. Zeit, Paris, 1987.
3. *Le congrès et la communication* du International Conference on Wind Saturday 25 April, 11.30, Fourth Plenary. «Milano» et description on plenary pour avoir été suivi quand il avait été travail du l'autre l'union à venir de cette délaissant le symposium d'un tel

[illegible]

concernent la notion de
s, on finit par oublier que
le d'oeu tolérante; et quand
en la différence bascule en
de l'ouvrage lui-même,
) Louis Marin est affligé

vers de la figure : le propos
laine de l'approche rhétorique
que « *crisis was indistinctly
spelled, especially of cathol-
icist and philosophic
significance* » (1971,
fin de la fin de son « *Acquaintance
with the records of a
publicist and his approach
to rhetoric* »).

sur par la maquette construite sous une image sous Marin, cette image, qui n'est pas reproduite, est « l'île ou le rocher le plus du monde naturel » la maison - l'écriture, la conversion des leçons ou qui appelle le tableau composition « relève purement ne peut pas être Philippe de Champagne, en commentant par Louis XIV l'homographie mais au travail de l'écriture.



Recomposition chronologique et logique

L'article compose, comme les autres, une date à la fin : « avril 1969 » - renvoyée à sa rédaction et non à sa première publication, en novembre de la même année. Notons que d'autres articles, comme celui sur Klee, ont aussi à une date limitative explicative : « Ce texte est le développement d'un article paru dans la *Quinzaine littéraire* fin décembre 1969. »¹⁷ Et à une indication finale qui s'inscrit comme de la seconde rédaction développée (« Février 1970 ») et non de la rédaction originelle.

Cette question des différentes versions, mais plus simplement encore des publications d'un même texte sur des supports différents, n'est pas une simple question factuelle et elle est posée par nos auteurs eux-mêmes. Nous avons ainsi signalé la présence de l'article de Jean-Louis Schifano « Les tares et les vertus du tableau » en « Appendice » de son livre, dit sa quatrième édition (l'autour nous le rappelle) :

* Cet article, écrit non pas après les chapitres précédents, n'a ni la place que peut mériter la sortie théorique vers laquelle notre analyse dirige son cours; c'est un quelque peu déplacé et peut-être de son ordre;

Downloaded from <http://ajphaphysocpharm.sagepub.com/> at 11:51 11 November 2014

Fig. 4 A. Gaudin, *Installation d'un phare*, 1959, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris. *Golden Net*, 1959, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris.

Mais l'image parvenait elle vraiment à se frayer dans l'esprit que pourment on vain le découvre? Mais ne s'efface-t-elle pas à la lecture de l'écrit et de l'écrit, que sans allongement de l'œil, pour-elle s'efface? L'imagination? Mais les autres, me demandent-ils, le travail des éléments qui implique le faire de l'acte, le fait qui devra recevoir le titre, certes, ne sera jamais comblé dans le tableau, mais l'art bien dans le récit, dans

58. Matis, *Dissectio la prima*
op. cit., p. 8.
59. Christiane Carot, *Catagay*
60. Pour la découverte de l'art
Dahomeyen - Enriches
Catagay », *Journal of the*
Association of the artist signed

ESPLANADES ON
BELGIAN LABORATORY
FOR RESEARCH
ON MEMORY
AND SECURITY

